

Prairie et marais de la Palu à Saintes (Charente-Maritime)

Compte rendu de la sortie
du dimanche 11 avril 2010

Christian YOU *

Une quinzaine de participants se sont rencontrés pour une sortie botanique réalisée en commun avec *Nature Environnement 17* afin de découvrir quelques aspects de la Prairie de la Palu, à Saintes. Cette sortie, programmée tôt dans la saison, avait avant tout pour but d'observer un pissenlit méconnu du Centre-Ouest, trouvé aussi à Corignac dans le sud du département et dans le marais de la Soute, affluent de la Seugne, près de Pons.

1. Localisation et statut actuel

La prairie de la Palu est située dans la commune de Saintes, à proximité même de la ville. Ce site unique de plus de 100 hectares est composé de prairies naturelles en partie inondables, d'un marais à roselière, de canaux et de fossés, d'espaces verts construits sur un remblai récent, d'un plan d'eau au nord de la zone et d'un canal de dérivation à l'ouest. Au sud un chemin, dit "de la Prairie", la longe en contrebas de la ligne SNCF Saintes-Royan.

La ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique) de type 1, portant le n° 129, identifie cette prairie-marais, au niveau national, comme zone d'intérêt remarquable du patrimoine naturel faune et flore. Le site de la prairie, en zone inondable, est donc inconstructible ; il appartient en totalité à la ville de Saintes. À ce titre il est entretenu par le service des Espaces Verts de la ville.

À Saintes, B. BOURGUEIL et P. MOREAU ont noté, au-dessus du substratum calcaire de l'ancien lit préflandrien de la Charente, une couche de 2 à 3 mètres de galets et graviers de quartz, silex et calcaire, surmontée par une dizaine de mètres de bri plus ou moins sableux, intercalé de couches tourbeuses. Cet ensemble est surmonté par 2 à 3 mètres de limon fluviatile sur lequel de vastes prairies se sont développées.

Le départ de la visite se situe à partir d'un parking situé à droite du rond-point à l'est du Pont de Saintonge. À partir de là, un chemin surplombe le grand plan d'eau, à l'emplacement d'un remblai récent, avec une végétation adventice et rudérale en cours d'évolution :

*Ch. Y. : 28 route de Villars, 17800 PONS.

<i>Ranunculus parviflorus</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Crepis vesicaria</i> subsp. <i>taraxacifolia</i>
<i>Cardamine hirsuta</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Stellaria media</i>	<i>Geranium dissectum</i>
<i>Geranium rotundifolium</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Medicago arabica</i>	<i>Veronica persica</i>
<i>Trifolium pratense</i>	<i>Picris echioides</i>
<i>Trifolium repens</i>	<i>Cardaria draba</i>
<i>Trifolium fragiferum</i>	<i>Vicia sativa</i>

Le passage d'un pont nous permet de poursuivre le chemin en direction du marais :

<i>Potentilla reptans</i>	<i>Euphorbia villosa</i>
<i>Fraxinus excelsior</i> (planté)	<i>Salix atrocinerea</i>
<i>Salix alba</i>	<i>Ulmus carpinifolia</i>

Un arrêt au premier observatoire nous permet l'observation de la faune d'un plan d'eau en contrebas. En reprenant le chemin, nous accédons au marais par un portillon cadénassé, installé sur un pont enjambant le fossé. La visite de ce marais est strictement réservée aux sorties accompagnées afin d'éviter une quelconque détérioration du site, car ici la faune et la flore sont très sensibles aux nuisances des fréquentations sauvages.

Un passage sur caillebotis et pilotis de bois permet d'accéder, sur 150 mètres environ, à un bel observatoire près d'un autre plan d'eau.

En avril, le marais est encore mouillé par endroits ; nous y notons :

<i>Potentilla anserina</i>	<i>Ulmus</i> spp. (hybrides plus ou moins fixés)
<i>Equisetum fluviatile</i>	<i>Typha latifolia</i>
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Rorippa amphibia</i>
<i>Crataegus monogyna</i> subsp. <i>monogyna</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Salix atrocinerea</i>	<i>Myosotis scorpioides</i>
<i>Mentha aquatica</i>	<i>Calystegia sepium</i>

En avril, bon nombre de plantes ne sont pas encore développées. Des visites plus tardives nous ont permis de recenser :

<i>Stachys palustris</i>	<i>Lycopus europaeus</i>
<i>Iris pseudacorus</i>	<i>Alisma plantago-aquatica</i>
<i>Phalaris arundinacea</i>	<i>Phragmites australis</i>
<i>Lysimachia vulgaris</i>	<i>Glyceria maxima</i>

Nous atteignons l'observatoire ; quelques carex en développement sont notés :

<i>Carex pseudocyperus</i>	<i>Carex riparia</i>
<i>Carex acuta</i>	

Nous regagnons le parking du départ, car quelques participants doivent nous quitter. Nous nous restaurons sur place. L'après-midi sera consacré à explorer les abords du grand plan d'eau et du canal de dérivation jusqu'à la passerelle de la prairie du Maine.

C'est sur le bord herbeux du canal que nous observons plusieurs pieds de *Taraxacum anglicum*, découverts l'an passé alors que nous organisons une sortie nature au profit de l'Office du Tourisme de la ville de Saintes.

Dans la *Nouvelle Flore de la Belgique* ce *Taraxacum* est classé dans la section des *Spectabilia* et dans la section *Palustria* dans un ouvrage de la *Botanical Society of the British Isles* : "Dandelions of Great Britain and Ireland" (1997).

Cette espèce semble assez proche de *Taraxacum palustre* (apogame, à pollen rare à absent), avec lequel elle doit être souvent confondue.

Description de *Taraxacum anglicum* :

Limbe de 15-22 cm à segment terminal nettement plus long que large, 7,5 x 6,3 cm par exemple. Fleurs d'un beau jaune lumineux, assez grandes, sur un pétiole (20-25 cm) souvent rougeâtre, plus ou moins aranéeux au sommet. Involucre à bractées extérieures à apex mucroné obtus, larges de 6-7 mm, appliquées plus ou moins lâchement, d'un vert grisâtre avec une marge scarieuse plus claire, nette. Fleurs à pollen présent, peu abondant.

Dissémination : anémochore.

J'ai pu observer cette espèce à plusieurs reprises à Corignac tout autour des trous d'eau, à port plus grêle, parfois presque entièrement submergée. Plusieurs pieds ont été recensés dans un marais de la Soute, à l'ouest du lieu-dit de Soute, commune de Pons. Plante rencontrée aussi dans un sentier forestier humide, commune de Berneuil près de Pons.

Nous longeons toujours le canal de dérivation sur la droite et le fossé qui nous sépare du marais à gauche. Nous accédons à la passerelle qui relie le chemin à la prairie du Maine pour y voir quelques pieds encore en fleurs de *Fritillaria meleagris*.

Nous reprenons la passerelle pour accéder au Chemin du Marais qui longe le talus boisé de la voie ferrée Saintes-Royan d'un côté et le marais de l'autre. Nous notons :

<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Humulus lupulus</i>
<i>Carex cuprina</i>	<i>Carex remota</i>

Le talus de la voie ferrée, d'une dizaine de mètres, en pente raide, accueille quelques arbres et arbrisseaux en taillis. Une partie de ce talus a été volontairement ouverte sur une cinquantaine de mètres de façon à redonner quelques niches aux reptiles et amphibiens. C'est dans cette zone que j'ai découvert l'an passé deux pieds de *Polystichum aculeatum*, espèce rare dans notre département.

D'autres espèces sont répertoriées :

<i>Acer campestre</i>	<i>Cornus sanguinea</i>
<i>Crataegus monogyna</i> subsp. <i>monogyna</i>	<i>Cardamine impatiens</i>
<i>Asplenium adiantum-nigrum</i>	<i>Phyllitis scolopendrium</i>
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Geranium purpureum</i>

Le bilan de cette journée, quoique précoce dans la saison, se solde par la confirmation de deux plantes rares, enrichissant la flore de la Prairie de la Palu. Des inventaires ont été déjà effectués depuis le remaniement de la zone étudiée, ils montrent l'intérêt faunistique et floristique de ces milieux. Une étude de la flore, en 2003-2004, cite 64 familles et 288 taxons (dont certains sur la Liste Rouge des espèces menacées).

La grande variété des unités écologiques (boisements hygrophiles, boisements xériques, prairies alluviales inondables, talus rudéraux), conduit à une grande richesse floristique et faunistique.

La SBCO, en partenariat avec Nature Environnement 17, effectue chaque année des sorties naturalistes auxquelles touristes et autochtones se rendent en grand nombre avec un intérêt croissant. L'inventaire doit ainsi se poursuivre en tenant compte de l'évolution et de la gestion appliquée à ces milieux, ce qui donnera lieu à de nouvelles investigations dans les années à venir.



Photo 1 - *Taraxacum anglicum*.
Marais de la Palu à
Saintes (Charente-
Maritime).

(Photo Ch. YOU)

Photo 2 - *Lathraea squamaria*. Val
boisé d'Étray entre
Annepont et Juicq
(Charente-Maritime).
(Photo Ch. YOU).



Note : Cette photo se rapporte à l'autre compte rendu de Christian YOU (« Environs d'Annepont (Charente-Maritime). Compte rendu de la sortie du dimanche 28 mars 2010 ») publié dans ce Bulletin.